



HAL
open science

**Prendre en compte les pratiques non-contributives.
Approche méthodologique de l'étude des pratiques
(trans)médiatiques des lecteurs de la bédénovela Les
Autres Gens**

Julien Falgas

► **To cite this version:**

Julien Falgas. Prendre en compte les pratiques non-contributives. Approche méthodologique de l'étude des pratiques (trans)médiatiques des lecteurs de la bédénovela Les Autres Gens. Colloque international Dispositifs transmédiatiques, convergences et constructions des publics, Association des jeunes chercheurs.euses du Centre de recherche sur les médiations (AJC Crem) / Université de Lorraine, May 2012, Metz, France. pp.165-192. hal-01333002v1

HAL Id: hal-01333002

<https://hal.science/hal-01333002v1>

Submitted on 16 Jun 2016 (v1), last revised 22 Sep 2020 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License

Pratiques (trans)médiatiques des lecteurs de la bédénovela *Les Autres Gens*

Axe traité : *III Transmédialité chez les publics d'usagers*

Mots clés : récit, publics, pratiques, transmédialité, bande dessinée

Falgas Julien

Université de Lorraine

Centre de recherche sur les médiations

julien.falgas@gmail.com

Publiée sur Internet de mars 2010 à juin 2012, *Les Autres Gens (LAG)* est une bande dessinée numérique d'une exemplaire singularité, fer de lance de la création originale de bande dessinée numérique. Selon une recension de la presse généraliste francophone entre 1997 et 2011 que j'ai dressée au moyen d'une base de données d'articles de presse, LAG est la troisième bande dessinée numérique en nombre de citations après *Bouletcorp* (Boulet, 2004) et *Ma vie est tout à fait fascinante* (Pénélope Bagieu, 2007). Plus récente que les deux premières bandes dessinées numériques citées par la presse elle est aussi la première création collaborative en nombre de citations comme en nombre de participants et la première citée à ne pas relever du « blog bd » aux yeux des journalistes. *LAG* est l'œuvre d'un scénariste - Thomas Cadène - et d'une centaine d'auteurs qui se relaient pour l'assister au scénario et pour dessiner les épisodes quotidiens et différents bonus. Bon nombre des auteurs impliqués dans le projet ont déjà à leur actif plusieurs albums de bande dessinée. *LAG* est aussi la première bande dessinée numérique francophone à être diffusée sous la forme d'un

abonnement, dans une ambition professionnelle, et l'une des rares à ce jour à afficher une rentabilité financière.

En dehors de quelques expériences isolées telle que l'animation de comptes Facebook fictifs au cours des premiers mois de publication ou la publication en mars 2012 d'un supplément inédit offert pour tout achat d'un album de la série, *LAG* n'est pas un récit transmédia au sens où le définit Henri Jenkins (Jenkins, 2006). En revanche, *LAG* sollicite une large variété de dispositifs pour établir une relation avec ses lecteurs. Le lancement de *LAG* a été annoncé au moyen d'une vidéo diffusée sur Youtube. Aujourd'hui, outre la publication quotidienne du récit sur le site Internet et, de manière différée, sous la forme d'albums vendus en librairie, *LAG* est doté d'un espace de *news*, d'une lettre électronique, d'un forum de discussions, d'une page Facebook officielle et d'un compte Twitter officiel. *LAG* peut aussi compter avec une communication ponctuelle sur les blogs personnels que tiennent nombre de ses auteurs, ainsi que leurs propres profils Facebook et comptes Twitter.

Une telle multiplicité de dispositifs de communication incite à se demander si les lecteurs font preuve de pratiques segmentées révélatrices d'une pluralité de publics ; mais aussi dans quelle mesure certains lecteurs démontrent des pratiques transmédiatiques visant à s'approprier le récit à travers l'usage de tout ou partie des dispositifs proposés, à l'image des fans que décrit Henry Jenkins (Jenkins, 2006).

Selon la typologie dynamique proposée par Anne-Claire Orban de Xivry, Julie Matagne et Annabelle Klein, les blogs peuvent être classifiés suivant la notion de projet, dans des zones déterminées par le croisement de l'axe d'implication de l'auteur et de l'axe d'interaction avec les lecteurs (Orban de Xivry et al., 2007). Or, Orban de Xivry et al. observent que cette typologie présente des « zones cimetières » dont les usages attendus ne

sont pas représentés dans la blogosphère. Elles posent « *l'hypothèse que ces espaces vides pourraient bien être comblés par d'autres types de pratiques en ligne tels que les wikis, les forums, les jeux en ligne, les e-mail, etc.* » C'est pourquoi il me semble pertinent d'appliquer cette typologie aux différents dispositifs déployés autour de la série *LAG*.

A partir de l'observation préalable des pratiques ayant cours sur chaque dispositif et d'entretiens semi-directifs menés auprès de lecteurs de *LAG*, je positionnerai ces dispositifs au sein de la typologie dynamique d'Orban de Xivry et al. Cette approche me permettra de caractériser les pratiques médiatiques ou transmédiatiques des lecteurs de *LAG* ainsi que le(s) public(s) que ces lecteurs représentent.

Typologie dynamique

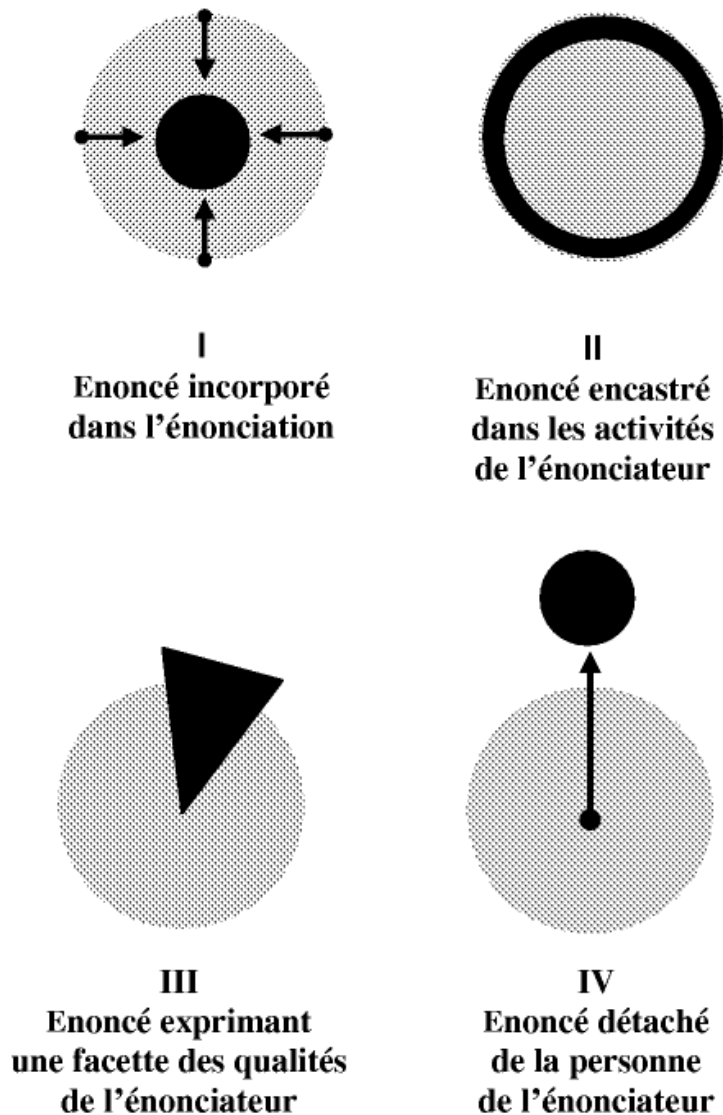
La typologie dynamique proposée par Anne-Claire Orban de Xivry, Julie Matagne et Annabelle Klein établit des zones déterminées par le croisement de l'axe d'implication de l'auteur et de l'axe d'interaction avec les lecteurs (Orban de Xivry et al., 2007). Cette typologie conçue pour les blogs peut être appliquée à d'autres formes de dispositifs de communication numérique.

Axe de l'implication

L'implication des auteurs dans chaque dispositif sera évaluée qualitativement en fonction de l'observation de la relation énonciateur/énoncé telle que la définissent Delauney-Téterel et Cardon (Cardon, Delanay-Téterel, 2006) :

Fig 1. Quatre configurations de la relation entre énonciateur et énoncé selon Delaunay-Téterel et Cardon.

Figure 1. Quatre configurations de la relation entre énonciateur et énoncé



Axe d'interaction

Les pratiques révélées par les dispositifs de communication que j'ai identifiés couvrent toutes les nuances entre la publication et la conversation qui convergent aujourd'hui sur les mêmes écrans (Beaudouin, 2002). Pour positionner chaque dispositif sur l'axe d'interaction qui relie la publication à la conversation, j'observerai les marques d'adresses employées (Tu, Tous ou Vous), la tonalité du discours (plaisant ou sérieux), l'attribution d'un rôle actif ou non au lecteur et les dispositions techniques d'interactivité.

Zones identifiées

Orban de Xivry et al. distinguent quatre zones définies par le croisement des axes de l'implication et de l'interaction. Les zones dans lesquelles l'auteur s'implique personnellement sont la zone de la correspondance (conversationnelle) et la zone du témoignage (publicationnelle). Les zones dans lesquelles l'implication de l'auteur est plus limitée sont la zone informative (publicationnelle) et la zone de l'interpellation (conversationnelle).

Entre ces zones clairement définies existent de nombreuses possibilités intermédiaires qu'Orban de Xivry et al. désignent comme des « genres frontières ». J'explorerai l'inscription des dispositifs autres que les blogs dans les « zones cimetières » non couvertes par la blogosphère, ainsi que dans les « genres frontières ».

Méthodologie

Avant de conduire une série d'entretien auprès de lecteurs de *LAG*, j'ai commencé par observer la nature des pratiques ayant cours sur les différents dispositifs identifiés. Mon objectif consistait à positionner les dispositifs dans la typologie dynamique. Pour cette étude, j'ai retenu les dispositifs suivants : les épisodes réguliers, les suppléments humoristiques (les résumés mensuels et les numéros du *LAG MAG*, un magazine imaginaire inspiré de la presse TV et consacré à la série), les *news* sur le site officiel, le forum, la page Facebook officielle et le compte Twitter officiel. J'ai écarté de mon étude la lettre électronique et les profils Facebook de personnages parce que ces dispositifs ont été abandonnés par les auteurs. Les blogs, profils Facebook et comptes Twitter personnels des auteurs auraient constitué un champ d'étude trop vaste dont les entretiens semi-directifs ont révélé la faible importance.

Grâce aux premiers enseignements de la phase d'observation, un questionnaire a été relayé auprès des lecteurs de la série par voie électronique. Avec le concours de Thomas

Cadène, une annonce a été publiée et relayée le 30 mars 2012 sur la page Facebook officielle, le compte Facebook officiel et dans les *news* du site web de la série. J'ai publié une annonce sur le forum. Enfin, avec le concours de PocheP, une des vignettes du *LAG MAG #11*, paru le 14 avril 2012, invitait les lecteurs qui n'en auraient pas eu connaissance (par exemple parce qu'ils liraient exclusivement les contenus narratifs de la série) à répondre à l'enquête. Au 17 avril 2012, le questionnaire totalisait 234 réponses, dont 216 n'étaient pas le fait d'auteurs contribuant à la série. A partir de l'analyse de ces réponses, j'ai pris contact avec 12 répondants qui avaient accepté d'être contactés par e-mail et dont les commentaires exprimés dans les champs libres du questionnaire avaient attiré mon attention. J'ai pu conduire 6 entretiens semi-directifs par téléphone avec des lecteurs aux profils variés. Leurs témoignages m'ont permis de confirmer et d'affiner mes observations préalables.

Présentation des lecteurs ayant participé aux entretiens

SC est un cadre parisien âgé de 30 ans, lecteur régulier de bande dessinée traditionnelle. Abonné en août 2011 il a rattrapé son retard en un mois. S'informant sur la série par tous les moyens à sa disposition, il est très actif sur Twitter et le forum. SC se définit comme tout à fait fan de *LAG*.

DR est dessinatrice, non diplômée et âgée de 26 ans, elle réside dans une commune de moins de 10 000 habitants de la région Rhône-Alpes. Grosse lectrice de bandes dessinées en tous genres, elle n'est pas abonnée à *LAG* mais se tient informée via Facebook.

YC est cadre, âgé de 46 ans et résidant en banlieue parisienne. Très gros lecteur de bande dessinée traditionnelle, il n'a lu *LAG* que sous la forme des albums imprimés. YC ne se dit pas du tout fan de la série et exprime des critiques acerbes sur la qualité graphique proposée.

CV est une bibliothécaire toulousaine de 32 ans. Grosse lectrice de bandes dessinées en tous genres elle est abonnée à *LAG* depuis le début. Informée par le flux RSS et Twitter, elle

ne dialogue pas avec d'autres lecteurs ni avec les auteurs mais se définit comme tout à fait fan de la série.

PR est un cadre de 36 ans, résidant dans une commune de moins de 1000 habitants du Languedoc-Roussillon. Gros lecteur de bandes dessinées traditionnelles, il est abonné depuis le début de la série. Informé exclusivement par le biais du site web officiel, il participe activement au forum et se définit comme tout à fait fan de la série.

HR est un homme de 34 ans qui exerce une profession intermédiaire à Lyon. Très gros lecteur de bandes dessinées en tout genre, il s'est abonné à *LAG* en mars 2012 et s'efforce de lire la série depuis le début.

SL est américain, universitaire âgé de 44 ans. Abonné depuis le début de la série, il ne lit pas vraiment d'autres bandes dessinées. S'informant exclusivement au travers du site web, il n'interagit pas avec les autres lecteurs ou les auteurs et se dit tout à fait fan de la série.

Les dispositifs médiatiques

Les dispositifs de la zone informative

Le seul dispositif à relever de la pure publication est constitué des épisodes réguliers de la série proprement dite. L'énoncé d'une nature fictionnelle pose la question de la pertinence de nommer cette zone « zone informative ». Peut-être la typologie dynamique gagnerait-elle à explorer une troisième dimension entre information et fiction. C'est un point aveugle de l'ouvrage *Objectif Blogs !* (Klein, 2007) qui n'aborde pas de blogs à contenu ouvertement fictionnel. Dans le champ de la bande dessinée numérique, cette dimension pourrait faire l'objet d'une exploration approfondie à travers l'étude de blogs BD. Dans cette perspective, l'approche sémio-pragmatique de Roger Odin (Odin, 2000) pourrait se révéler féconde pour évaluer le mode de lecture déployé par les lecteurs.

Quoiqu'il en soit, les épisodes réguliers de la série ne présentent aucune implication des auteurs dans l'énonciation. Adoptant une tonalité sérieuse et réaliste, ils ne s'adressent en aucune manière au lecteur qui se voit attribuer un rôle passif. Le récit constitue en fait l'information de base autour de laquelle s'élaborent les pratiques médiatiques des autres dispositifs qui entourent sa publication.

Selon les réponses au questionnaire comme le témoignage des lecteurs interrogés, la lecture des épisodes est le plus souvent quotidienne. HG qui n'est abonné que depuis mars 2012 exprime d'ailleurs sa frustration de ne pas pouvoir vivre l'expérience de cette manière : *« j'aimerais bien vivre un petit peu l'expérience du feuilleton. C'est quand même ça l'intérêt. (...) jusqu'à maintenant je ne l'ai pas cette expérience d'avoir un épisode chaque jour. »* Pour DB, prendre la lecture en cours est rédhibitoire et explique en partie qu'elle ne s'abonne pas : *« c'est vrai que je me sens moins attirée parce qu'on arrive en plein milieu. »* Pour profiter de la lecture quotidienne en temps réel, SC explique *« j'ai du m'inscrire je crois en juillet. Et au lancement de la deuxième saison j'avais rattrapé tout mon retard. »*

La lecture quotidienne est souvent matinale, rituelle et située dans le cadre professionnel : *« j'allume mon ordi et le temps que mes mails arrivent, le temps que le café passe, je lis Les Autres Gens. »* (SC) *« Le rituel on va dire, c'est plutôt le matin de se connecter avant de commencer à travailler (...) Et puis notamment de lire Les Autres Gens »* (PR) *« Le matin après un cours, avant un autre. Entre les cours. Pour me décontracter un peu comme ça. »* (SL) Seul CV témoigne d'une lecture hors du cadre professionnel : *« Je sais que certains c'est leur truc en arrivant le matin : un café, l'épisode d'aujourd'hui des Autres Gens. Moi j'apprécie que ça soit à la maison. »*

Les dispositifs de la zone du témoignage tentés par l'interpellation

Au contraire des épisodes réguliers, les résumés mensuels et les numéros du *LAG MAG* montrent une implication un peu plus marquée de leurs auteurs dans l'énonciation. Blogueurs

BD, les auteurs de ces suppléments humoristiques n'hésitent pas à se représenter sous les traits de leur avatar graphique habituel ou à se cacher derrière un narrateur présent graphiquement dans les vignettes. Ces exemples poussent eux aussi à prendre en compte une dimension fictionnelle absente de la typologie dynamique originale. Bénéficiant d'une grande liberté narrative par rapport au récit régulier, les auteurs de ces publications adoptent une position de témoin du déroulement du récit : ce sont des lecteurs s'adressant à d'autres lecteurs. SC reconnaît la position de témoin des auteurs de résumés : *« les résumés ils sont pas écrits par Cadène et ils sont quand même super drôles. Il y a un changement de ton qui est super drôle dans les résumés. »*

Face à ce témoignage, le lecteur n'est pas appelé à prendre un rôle actif, aucun dispositif ne permet la conversation. En revanche, le ton plaisant et l'adresse à « Vous » voire à « Tu » montrent une tendance à l'interpellation : *« allez, à la prochaine mes petits poulets ! »* (Résumé de décembre 2011), *« revivez toute la magie des Autres Gens dans le CD officiel du spectacle ! »* (LAG MAG #9, le 11 février 2012). Par leur caractère interpellatif, les résumés et les numéros du LAG MAG encourageraient, par l'humour, les lecteurs à la réflexivité. Ainsi SL affirme-t-il : *« les autres lecteurs disent ça aussi, qu'il y a pas mal de personnages qui ne sont pas très attirants. Qui sont agaçants même. »* Interrogé sur les sources de son affirmation en suggérant qu'il s'agisse du forum, ce dernier m'a répondu : *« Oui le forum et puis le LAG MAG ou l'épisode de fin de mois ont peut-être créé un certain miroir des lecteurs. »*

En revanche pour certains lecteurs, ces suppléments relèvent seulement de l'information : *« c'est lié aux Autres Gens mais c'est totalement différent. C'est juste parce que ça donne un sujet finalement au dessinateur et à l'auteur pour faire une sorte de BD sur la dérision en fait. Donc ça pourrait être sur n'importe quel sujet finalement. »* (PR)

Les dispositifs de la zone de l'interpellation

Le 28 janvier 2010, une vidéo est mise en ligne sur Youtube¹ pour promouvoir l'ouverture prochaine du site www.lesautresgens.com. Si plusieurs auteurs sont cités d'emblée, ils ne s'impliquent pas personnellement dans l'énonciation. Les auteurs ont en revanche endossé son énonciation en relayant cette vidéo sur leurs blogs personnels. Le tutoiement est employé et le ton est plaisant. Le lecteur est incité à surveiller l'ouverture du site web de la série le 1er mars 2010.

Une fois le site de la série ouvert, l'espace des *news* perpétue le mode de l'interpellation employé dans la vidéo promotionnelle. Les auteurs s'impliquent un peu plus dans l'énonciation, employant parfois la première personne du pluriel. Le lecteur est volontiers interpellé à la deuxième personne du singulier, notamment pour l'inciter à s'abonner ou à acheter les ouvrages publiés en librairie : « *Nous sommes bien contents parce que nos abonnés nous suivent toujours et que sans eux nous n'existerions pas. Ceci étant dit nous ne vous cachons pas que quelques abonnés de plus ça ne serait pas du luxe. Alors, toi qui hésite, regarde les premières cases des épisodes, vois comme c'est bel et bon, et attaque la seconde saison (qui a commencé début septembre).* »²

La page Facebook officielle ouvre en septembre 2010. Sur celle-ci Thomas Cadène, avec l'aide de Singeon Waters et Alexandre Franc, annonce chaque nouvelle parution d'épisode lien à l'appui. Ponctuellement sont annoncées les sorties d'albums de la série ou d'autres réalisés par des auteurs de la série. Des photos prises lors de festivals sont également publiées de manière exceptionnelle. La présence personnelle des auteurs dans les commentaires plaide

1 http://youtu.be/6WluXJ_sCFE

La vidéo annonce : « Le premiers mars 2010, sur Internet ! Sur ton ordinateur, ton téléphone, ton iTouch, ton ordinateur portable, ton ordinateur de bureau et celui de ta maison, sur celui de ta femme ou de ton mari ou de ta compagne ou de ton compagnon, à Paris comme à Moscou, mais aussi à New York City ou à Buenos Aires de même qu'à Berlin, partout, dans le monde entier (ou presque). Une expérience unique en couleurs et en noir et blanc ! De l'émotion, de l'action, de l'amour ! Avec des personnages comme toi et moi mais en différent ! Tous les jours, du lundi au vendredi, sur abonnement. »

2 Microrévolutions, le 5 novembre 2011 <<http://www.lesautresgens.com/spip.php?article913>>

pour une implication plus grande que dans les dispositifs évoqués jusqu'à présent. Les possibilités d'interaction offertes par Facebook, les marques d'adresse et la tonalité des publications poussent à situer le projet de la page du côté de la conversation. Pourtant les pratiques observées montrent que ce projet n'est pas réalisé : les lecteurs limitent leur interaction à cliquer sur le bouton « j'aime ». Lorsqu'ils laissent un commentaire il est rarissime qu'une conversation en découle. L'usage de Facebook reste donc cantonné dans la zone de l'interpellation, malgré des velléités affichées pour la correspondance.

SC témoigne utiliser assez peu Facebook. S'il interagit par ce biais, l'interaction ne relève pas du dialogue à ses yeux : « *je vais pas dialoguer sur Les Autres Gens sur Facebook. (...) de temps en temps je vais liker et de temps en temps je vais faire des commentaires mais c'est pas un espace de dialogue pour moi.* » Bien qu'abonnée à la page Facebook DR doit en faire la vérification pour me le confirmer et réaliser que c'est sans doute par ce biais qu'elle se rend occasionnellement sur le site officiel de la série. Facebook semble donc jouer un rôle proche de celui des flux RSS en servant avant tout de relais interpellatif à l'information. Plus de 1600 profils sont abonnés aux publications de la page Facebook de LAG.

Twitter, le dispositif de la zone de la correspondance

C'est sur un autre dispositif que s'établit la correspondance : Twitter. La page Facebook accueille d'ailleurs quelques publications qui interpellent les lecteurs pour les inviter à suivre le compte Twitter de la série. Le compte officiel de la série réagit en direct, répond, discute et relaie de nombreux tweets de la communauté des auteurs et des lecteurs de LAG. Les tweets sont écrits à la première personne du singulier et font parfois état des difficultés rencontrées par Thomas Cadène : « *aujourd'hui TOUT merde.* » Le tutoiement est de rigueur.

Le nombre de lecteurs impliqués quotidiennement dans cette correspondance est proche de la demi-douzaine, parmi lesquels SC qui témoigne d'une certaine proximité avec ses interlocuteurs : « *En ce moment je suis un peu... (...) j'boude parce qu'il y a un truc qui est*

arrivé dans Les Autres Gens et avec lequel je suis pas d'accord. Et c'est drôle parce que les gens sur Twitter (...) ont remarqué que j'étais moins actif, moins présent. Et du coup il y a une espèce de... Tout le monde s'est inquiété de savoir pourquoi je boudais et j'ai trouvé ça drôle. » A propos des auteurs de *LAG* qu'il suit sur Twitter il explique : « *Je dialogue avec eux et eux dialoguent avec moi.* » C'est d'ailleurs *LAG* qui l'a poussé à utiliser Twitter pour correspondre : « *J'avais un compte Twitter et j'avais une dizaine de gens que je suivais, c'étaient essentiellement des amis et c'était pas très intéressant parce que les gens étaient absolument pas actifs sur Twitter. Je me suis vraiment mis à tweeter avec Les Autres Gens.* » Les participants les plus assidus à ces échanges résident à Paris, Strasbourg ou encore Berlin et n'ont donc globalement pas de contact en dehors de leur présence en ligne.

En dehors du petit cercle dont fait partie SC, nombre de lecteurs n'utilisent Twitter que pour s'informer : le compte officiel est suivi par plus de 800 comptes parmi lesquels CV ou HG. Ce dernier suit le compte officiel mais aussi plusieurs auteurs « *je suis Aka, je suis Boulet, je suis Tanxx et je suis Thomas Cadène.* » Twitter est alors utilisé comme un dispositif du témoignage, afin de se rapprocher des auteurs de la série sans pour autant converser. L'usage du *retweet* permet ainsi aux auteurs d'encourager une réflexivité de leur lectorat, en republiant des *tweets* émanant de la poignée de lecteurs qui conversent sur Twitter.

Le forum, espace de correspondance devenu dispositif de témoignage pour les lecteurs

Aucune zone de commentaires n'est proposée sous les épisodes. En revanche le site web de *LAG* est doté d'un forum sur lequel peut s'établir la conversation entre auteurs et lecteurs et entre lecteurs. Or les messages sont initiés par les lecteurs. Très rarement, un dessinateur intervient soit pour féliciter un confrère soit pour remercier les lecteurs pour leur intérêt pour l'épisode qu'il aura dessiné. Les quelques interventions d'auteurs qui ne relèvent pas de cela sont en réalité des interventions d'auteur se positionnant en tant que lecteur. Thomas Cadène

intervient exclusivement pour apporter des réponses factuelles aux questions techniques ou pratiques, il vouvoie le lecteur, tandis que les lecteurs se tutoient entre eux. PR confirme mes observations : *« j'ai peut être fait un commentaire une fois auquel un dessinateur ou un auteur a répondu. (...) Mais j'ai pas fait attention. Enfin c'est pas vraiment un échange. »* Les usages du forum montrent une inversion des rôles entre auteurs et lecteurs : les auteurs du forum sont les lecteurs de la série. Ils utilisent ce dispositif collectivement pour témoigner de leur expérience de lecture.

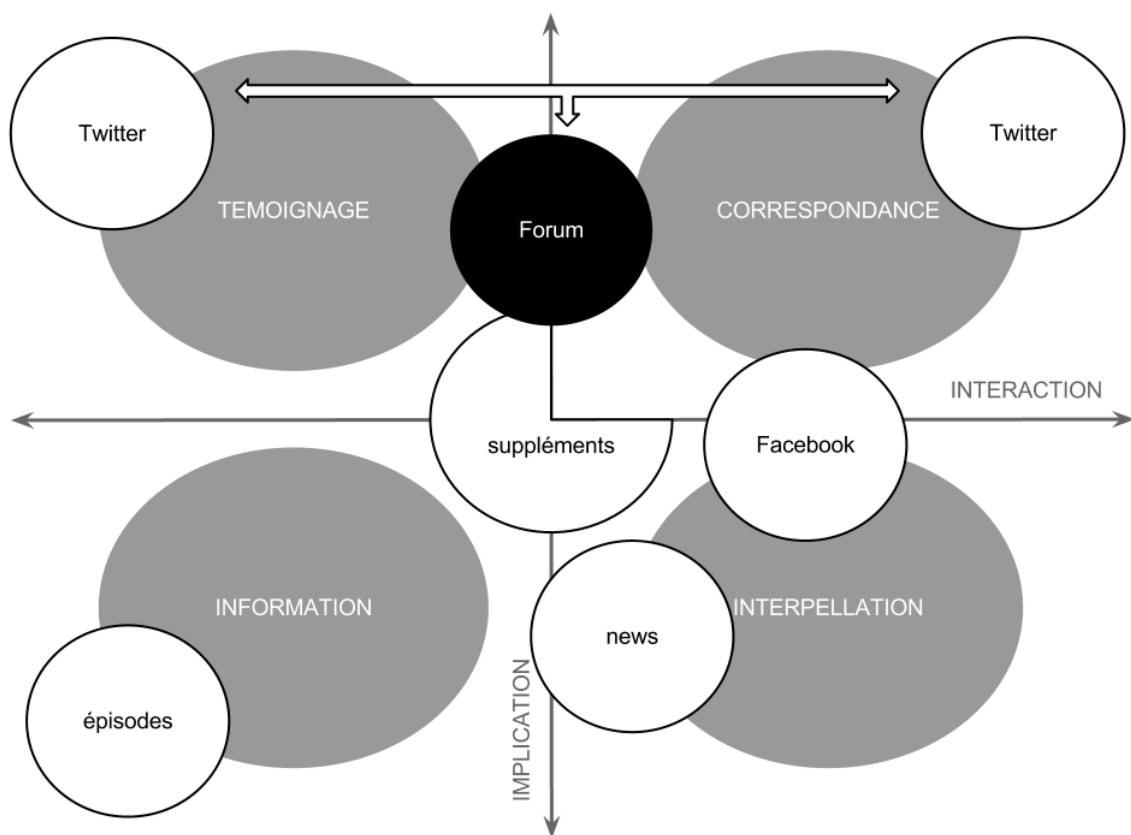
Pour les fans de la série, le forum est un point de repère. Il relance l'intérêt pour le récit en conservant la trace des positions débattues sur Twitter. Tous les membres du petit groupe dont j'ai observé l'activité conversationnelle sur Twitter figurent aussi parmi les contributeurs les plus actifs du forum, tels SC : *« en fait je retourne très régulièrement dans la journée sur le site des Autres Gens pour regarder le forum. »* D'autres lecteurs inactifs sur Twitter se joignent aux échanges, à l'image de PR : *« J'aime bien aussi regarder le forum. Les commentaires des lecteurs, parfois je mets des commentaires aussi. (...) En général je commence même par la lecture du forum, parce que comme je me connecte le matin (...) Ça remet un peu dans le bain et je vois les interrogations des lecteurs avant de lire l'épisode du jour qui parfois répond en partie aux interrogations. »*

Le forum accueille des écrits plus réfléchis, *« des fois il y a des private jokes que je ferais bien sur le forum et je me rends compte que ça n'intéresserait personne et du coup je vais les faire sur Twitter. (...) Sur le forum je prends toujours mon temps pour relire et écrire mes messages parce que... Parce que je trouve que ça réagit quelquefois avec les tripes et du coup quelquefois les gens interprètent pas forcément bien ce qu'on dit. Alors que sur Twitter c'est beaucoup plus immédiat et du coup il y a un espèce de droit de réponse instantané. »*
(SC)

Les publications des participants au forum interpellent aussi des lecteurs non participants qui n'utilisent ni Twitter ni Facebook. C'est par exemple le cas de SL qui témoigne d'une consultation ponctuelle du forum grâce à l'encart en page d'accueil qui met en avant le dernier message du forum. Le forum joue alors pleinement son rôle de témoignage et de dispositif de réflexivité pour les lecteurs de *LAG*.

Pratiques (trans)médiatiques

Fig 2. Synthèse typologique des dispositifs médiatiques déployés autour de la série *Les Autres Gens*



La zone de la réflexivité

Le positionnement des dispositifs médiatiques au sein de la typologie dynamique montre une concentration et une répartition autour du centre de l'axe de l'interaction, à tous les niveaux de l'axe de l'implication. Les usages de Twitter sont partagés entre témoignage et correspondance. Les suppléments humoristiques ont un rôle partagé entre l'information, le témoignage et l'interpellation. Les *news* informent les lecteurs tout en cherchant à les

interpeller. Enfin, les lecteurs se sont approprié le forum dans un usage à mi-chemin du témoignage et de la correspondance. Même Facebook ne présente qu'une position faiblement décentrée faute de réaliser pleinement le projet d'implication qui pourrait être le sien.

Cette zone qui sépare les parties gauche et droite de la typologie dynamique ne me semble pas constituer un simple « genre frontière », elle relève de la réflexivité. Le projet des dispositifs qui occupent cette zone consiste à offrir aux lecteurs un miroir de leur activité de lecture des publications de la zone informative. Si quelques lecteurs prennent une part active aux conversations, leur immense majorité ne s'y livre pas. En revanche, même les lecteurs les plus passifs sont exposés au miroir offert par l'un ou l'autre des dispositifs de la réflexivité.

Les publics de *LAG* incarnés dans les pratiques transmédiatiques des lecteurs

Dans la définition qu'il propose du public par opposition à l'audience, Daniel Dayan insiste « *Enfin, un public ne peut exister que sous forme réflexive. Son existence passe par une capacité à s'auto-imaginer.* » (Dayan, 2000). La multiplicité des dispositifs de réflexivité déployée autour de *LAG* plaide pour l'existence d'un public de la série dont les pratiques seraient transmédiatiques selon un scénario idéal qui pourrait être le suivant :

1. Abonnement à la page Facebook officielle et/ou au compte Twitter pour ne rater aucune activité de la série
2. Lecture des épisodes réguliers et des suppléments humoristiques
3. Conversation sur Twitter avec d'autres lecteurs et les auteurs eux-mêmes
4. Témoignage de sa lecture et de ses réflexions sur le forum

Puisque tous les lecteurs de *LAG* ne réalisent pas l'ensemble du scénario idéal, leurs pratiques transmédiatiques fragmentées révèlent l'existence de différents publics. Pour les identifier, j'ai concentré mon attention sur les activités conversationnelles des lecteurs entre eux à partir des réponses reçues au questionnaire.

Thomas Cadène évalue le lectorat de *LAG* à environ 2000 lecteurs pour la version numérique originale. Malgré un très bon taux de réponses, les 216 réponses au questionnaire que j'ai étudiées ne peuvent être jugées représentatives de ce lectorat : prendre connaissance de l'existence du questionnaire exigeait de s'informer d'une manière ou d'une autre au delà de la seule lecture des épisodes et de faire la démarche d'apporter des réponses. A fortiori, les lecteurs de la version imprimée (10 000 exemplaires pour le premier tome) sont d'autant moins représentés dans mon échantillon. En revanche, sans préjuger de leur proportion au sein du lectorat l'étude de cet échantillon permet de dégager des tendances.

Les lecteurs qui témoignent d'une activité conversationnelle à la fois sur Twitter et le forum réalisent toutes les étapes du scénario, il s'agit du « public idéal ». Par opposition, le « public non contributif » est composé des lecteurs qui n'entretiennent aucune activité conversationnelle sur Twitter ou le forum et ne s'informent pas non plus ni par le biais de Twitter, ni par le biais de Facebook. Le « public connecté » est composé des lecteurs qui se contentent d'une information par le biais de Facebook et/ou Twitter. Le « public actif » recouvre à la fois les « tweetos » qui conversent sur Twitter sans participer au forum, et les « forumeurs » qui participent au forum sans converser sur Twitter et dont certains sont susceptibles de ne pas non plus s'informer via Twitter ni via Facebook.

La matrice suivante figure les différentes combinaisons observables dans les réponses au questionnaire et leur correspondance avec les types de publics identifiés sur la base du scénario idéal de pratiques transmédiatiques. Deux des huit combinaisons matricielles ont pu être écartées dans la mesure où une pratique active de Twitter implique de s'informer par ce biais.

Fig 3. typologie matricielle des publics de la série *Les Autres Gens*

TYPE DE PUBLIC	Info via Facebook et/ou Twitter	Conversation sur Twitter	Participation au Forum
Public idéal	[+]	+	+
Tweetos	[+]	+	-
Forumeurs 1	+	-	+
Forumeurs 0	-	-	+
Public connecté	+	-	-
Public non contributif	-	-	-

Qui sont les fans de la série ?

Analyse comparée des pratiques transmédiatiques des fans et des non-fans

Les répondants au questionnaire avaient l'opportunité de se déclarer « pas du tout », « plutôt pas », « plutôt » ou « tout à fait » « devenus fan de la série *Les Autres Gens* ». Une centaine de répondants se déclarent « tout à fait fan » de la série. Ce public présente des pratiques transmédiatiques variées qui couvrent tous les types de publics identifiés sur la base du scénario idéal. 30 répondants ne se sont déclarés ni « plutôt » ni « tout à fait » « fan » de la série, preuve que le questionnaire couvre de manière inégale et peu représentative le lectorat total de *LAG*. Ces répondants offrent tout de même un échantillon auquel comparer celui des fans déclarés.

Fig 4. représentation des publics de la série *Les Autres Gens* parmi les répondants de l'enquête

	Parmi tous les répondants (216)	Non-fans (30)	Fans (98)
Public idéal	5%	3% (-2)	8% (+3)
Tweetos	11%	17% (+6)	10% (-1)
Forumeurs 1	9%	0% (-9)	11% (+2)
Forumeurs 0	11%	3% (-7)	13% (+2)
Public connecté	31%	33% (+2)	31% (=)
Public non contributif	34%	44% (+10)	27% (-7)

On observe une tendance des fans de la série à se rapprocher du modèle du public idéal par une pratique transmédiatique plus active tournée vers la participation au forum officiel.

Preuve du rôle conversationnel de Twitter, son usage ne faiblit pas parmi les non-fans qui présentent soit une pratique plus passive, soit une pratique plus conversationnelle que l'ensemble des répondants et que l'ensemble des fans, tout en ne s'intéressant pas au forum.

SC présente le profil du lecteur « idéal », totalement fan de la série et investi dans toutes les étapes du scénario des pratiques transmédiatiques. Mais PR, CV et SL se déclarent tous trois « tout à fait fan » de *LAG* sans pour autant réaliser le scénario idéal. Selon la typologie que j'ai établie, PR est un « Forumeur 1 », SL un « Forumeur 0 » et CV une représentante du « public connecté ». Pour PR, à l'image des deux tiers des fans, *« être fan c'est simplement avoir envie de continuer à suivre la série. »*, CV souligne : *« je suis pas fan au point, au point d'aller suivre les commentaires, de participer au forum ou d'aller les rencontrer dans des dédicaces. J'ai une pratique plutôt distanciée de la bande dessinée en général, et donc là de la BD numérique aussi. »* Pour SL, un fan c'est *« quelqu'un qui s'abonne je crois, d'abord. Parce qu'il faut payer, donc il y a un certain niveau de décision là. Une certaine loyauté peut être. Et je crois que le fait que je lise ce qui est là chaque jour, c'est un investissement de temps peut-être. On peut dire ça donc. Pour moi, oui, ces deux choses peut-être. »*

Les albums, outils de découverte et du souvenir

YC présente le profil typique du « non fan » de *LAG*, non contributif comme près de la moitié des répondants qui ne se déclarent ni « plutôt », ni « tout à fait » fans de la série. Pour lui, être fan, c'est acheter tous les albums d'un auteur ni plus ni moins. 42 répondants déclarent acheter les albums imprimés, à deux exceptions ils sont au moins « plutôt fan » de la série et les deux tiers d'entre eux se déclarent « tout à fait fan ». Les 28 fans acheteurs des livres sont tous abonnés à la version numérique originale. Il s'agit d'abord pour eux de conserver une trace et de soutenir la série, dans la mesure où la lecture en album ne leur apparaîtrait pas comme plus confortable.

SC incarne une fois encore l'archétype du fan idéal. En effet, il a découvert la série grâce aux albums et continue de les acheter aujourd'hui : « *Je cherchais un cadeau et je suis tombé sur la couverture de Vivès et du coup j'ai regardé et comme dans le premier volume il y avait également Boulet et d'autres que je connaissais, j'ai pris. J'avais même pas compris le principe du feuilleton. J'avais pas compris que ça se suivait. Moi j'ai vraiment découvert Les Autres Gens par hasard.* » Pour lui, acheter les albums répond à trois motivations : « *C'est pour les relire. C'est un acte militant parce que j'ai envie de soutenir ce projet. Et la troisième partie, la troisième raison qui est peut-être la principale, c'est que depuis (...) je les ai fait tellement sur-dédicacer tous que c'est un plaisir de les avoir (...) j'ai fait dédicacer pas mal de mes ouvrages. Et du coup maintenant, c'est limite un... C'est des objets collector quoi.* »

HG connaissait la série mais n'a commencé à la lire que par les biais des albums avant de poursuivre la lecture au format numérique. Il a été exposé au premier album à l'occasion de la visite d'une amie qui venait de l'acheter. PR envisage pour sa part l'achat des albums pour « *supporter* » le concept, même si la série doit s'achever en juin 2012. Si YC n'est « pas du tout fan » de la série, son expérience - comme celle de nombre de lecteurs de LAG au regard du nombre d'exemplaires imprimés - se limite à la lecture des albums. Au delà des pratiques transmédiatiques numériques, les albums imprimés jouent donc eux aussi un rôle dans la définition des publics de la série.

Conclusion

A partir de l'observation des pratiques des lecteurs de la série *Les Autres Gens* autour des épisodes réguliers, des suppléments humoristiques, des *news* sur le site officiel, du forum, de la page Facebook officielle et du compte Twitter officiel ; mais aussi grâce à l'éclairage d'une enquête auprès des lecteurs et de six entretiens semi-directifs, j'ai positionné les différents dispositifs selon la typologie dynamique proposée par Orban de Xivry et al. pour

caractériser les blogs (Orban de Xivry et al., 2007). J'ai montré que - comme le supposaient ses auteurs - cette typologie pouvait être utilisée pour décrire des projets portés par d'autres dispositifs que les blogs, et que des zones pouvaient exister en dehors des quatre zones identifiées dans le cas des blogs. J'ai mis en lumière une « zone de la réflexivité » au centre de la typologie, le long de l'axe de l'implication : les dispositifs relevant de cette zone ont tous pour projet de permettre à l'audience de s'incarner en tant que public.

Ce travail m'a permis de mettre en lumière un scénario idéal décrivant les pratiques transmédiatiques des lecteurs de *LAG*. Sur la base de ce scénario, j'ai élaboré une typologie des publics de la série d'après la nature de leurs pratiques du forum, de Facebook et de Twitter. Cette typologie permet d'interroger le profil du fan. Bien qu'une minorité des lecteurs interrogés s'inscrive dans le profil du lecteur idéal, ceux qui se déclarent « tout à fait fan » de la série tendent à se rapprocher de ce profil. C'est l'usage du forum qui se révèle le plus caractéristique du public des fans.

Ainsi, la segmentation des pratiques médiatiques est révélatrice d'une pluralité de publics entre l'audience passive et le public idéal au sens où l'entend Dayan. En revanche, bien que le public idéal soit composé de fans déclarés, le public des fans ne saurait se réduire à l'image du « *hardcore fan* » plébiscitée par Jenkins. Je me garderai de qualifier de « vrais fans » les lecteurs idéaux et je constate que les lecteurs reconnaissent avant tout l'acception traditionnelle du fan « admirateur », indépendamment de sa capacité à faire public. SC, qui présente tous les traits de l'archétype du fan selon Jenkins m'a d'ailleurs glissé : « *au moment où je te fais peur parce que je suis trop fan faut me le dire.* »

Au delà de l'analyse des pratiques médiatiques des lecteurs, les données recueillies par le biais du questionnaire ouvrent de nombreuses perspectives. La connaissance du public hétérogène des fans déclarés pourrait en particulier être approfondie. En revanche, je ne suis pas parvenu à établir de corrélation entre les profils sociologiques des répondants et leur

position dans la typologie de publics. Les profils des lecteurs sont probablement plus liés au choix du modèle économique de l'abonnement - encore atypique dans le domaine de la bande dessinée numérique - ainsi qu'à la forme et à la teneur du récit lui-même. Les « modes de lecture » (Odin, 2000) mobilisés par les lecteurs pourraient notamment être interrogés pour tenter d'expliquer les disparités de leurs pratiques face à une bande dessinée numérique telle que *LAG* : la lecture traditionnelle de bande dessinée n'implique pas d'interagir avec le récit ou ses auteurs tandis que la pratique d'Internet encourage des usages contributifs. Dans l'immédiat, je compte confronter mon analyse des pratiques (trans-)médiatiques des lecteurs de *LAG* avec l'analyse des projections des auteurs de la série. Il s'agira d'éclairer les dynamiques et les interactions qui s'opèrent ou non entre les producteurs et les récepteurs du récit.

Références

- Bagieu P., « Ma vie est tout à fait fascinante », <<http://www.penelope-jolicoeur.com/>>
- Beaudouin V., 2002, « De la publication à la conversation », *Réseaux*, 6/2002 (n°116), pp. 201-225.
- Boulet, « Bouletcorp », <<http://www.bouletcorp.com/>>
- Cadène et al., 2009, « Les Autres Gens », Adresse : <http://www.lesautresgens.com>.
- Cardon D., Delaunay-Téterel H., 2006, « La production de soi comme technique relationnelle », *Réseaux*, 4/2006 (n°138), pp. 15–71.
- Dayan D., 2000, « Télévision : le presque-public », *Réseaux*, 18(100), pp. 427–456.
- Evans C., Gaudet F., 2012, *La lecture de bandes dessinées*, Culture études, Paris, DEPS du Ministère de la Culture et de la Communication.
<<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Etudes-et-statistiques/Articles/La-lecture-de-bandes-dessinees>>

Jenkins, Henry, *Convergence culture: where old and new media collide*, New York, New York University Press, 2006, 308 p.

Klein A., 2007, *Objectif blogs! : explorations dynamiques de la blogosphère*, Paris, Harmattan.

Odin R., 2000, *De la fiction*, Bruxelles, De Boeck Université, 1re éd.

Orban de Xivry A.-C., Matagne J., Klein A., 2007, « Typologie dynamique : une blogosphère de projets », pp. 37-68, in : *Objectif blogs! : explorations dynamiques de la blogosphère*, Paris, Harmattan.